

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Band: 35 (1988)
Heft: 9

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Der Zivilschutz benötigt 200 hauptamtliche Instruktoren mehr

Bn. Mittelfristig werden gesamtschweizerisch beim Zivilschutz rund 200 zusätzliche hauptamtliche Instruktoren benötigt, wenn der Zivilschutz die an ihn gestellten Anforderungen im Bereich der Ausbildung der Kader und im Einsatz zur Nothilfe bei grossen Schadenereignissen in Friedenszeiten erfüllen soll.

Gegenwärtig sind beim Zivilschutz gesamtschweizerisch rund 350 hauptamtliche Instruktoren tätig. Die Ausbildung erfolgt zu einem guten Teil durch nebenamtliche Instruktoren. Mit diesem Ausbildungspersonal konnten bisher rund zwei Drittel der im Zivilschutz Eingeteilten (das heisst rund 345 000 Männer und Frauen) eine fünfjährige Grundausbildung und einem Grossteil der Kader eine Vorgesetzten-

und Spezialistenausbildung vermittelt werden.

Zur Schliessung der noch bestehenden qualitativen und quantitativen Lücken in der Ausbildung erweist sich die Aufstockung des hauptamtlichen Instruktionpersonals als unumgänglich. Auf diese Weise wird die Grundausbildung aller Schutzdienstpflichtigen möglich und können die im Gesetz vorgesehenen, heute jedoch bloss teilweise durchgeführten Weiterbildungskurse für alle Kader verbindlich vorgeschrieben werden. Zudem können damit auch die Voraussetzungen für den Einsatz der Mittel des Zivilschutzes bei grossen Schadenereignissen in Friedenszeiten verbessert werden.

Nach Schätzungen des Bundesamtes für Zivilschutz (BZS) bedingt die ver-

mehrte Professionalisierung der Ausbildung beim Zivilschutz mittelfristig eine Erhöhung der Zahl der hauptamtlichen Instruktoren um rund 200. Beim Bund benötigt man ungefähr 20 Instruktoren mehr. Auf Stufe Kantone/Gemeinden wird ein hauptamtlicher Instruktor auf rund 10 000 Einwohner angestrebt. Bei diesen Zahlen handelt es sich um Zielvorgaben, die von den meisten Kantonen nicht auf Anhieb, sondern mittelfristig erfüllt werden können. Auch bei einer Erhöhung der Zahl der hauptamtlichen Instruktoren wird der Zivilschutz weiterhin auf die wertvolle Berufs- und Führungserfahrung nebenamtlicher Instruktoren angewiesen sein. ▴

Il manque, à la protection civile, deux cents instructeurs à plein temps

Bn. A moyen terme, la protection civile de notre pays devrait disposer de deux cents instructeurs supplémentaires, à plein temps, pour répondre aux exigences posées par la formation des cadres et la préparation des interventions d'urgence en temps de paix.

A l'heure actuelle, la protection civile emploie, dans toute la Suisse, environ trois cent cinquante instructeurs à plein temps. Une bonne part de l'instruction est cependant assurée par des instructeurs à temps partiel. Grâce au personnel précité, environ deux tiers des personnes incorporées dans la protection civile (soit environ 345 000 hommes et femmes) ont pu recevoir, jusqu'à présent, une formation de base de cinq jours. Quant aux cadres, la plupart d'entre eux ont suivi une formation de chef ou de spécialiste.

Une augmentation du nombre des instructeurs à plein temps s'avère toutefois indispensable pour combler les lacunes, tant qualitatives que quantitatives, qui subsistent dans l'instruction. Une telle augmentation permettrait, en effet, d'étendre la formation de base à toute les personnes astreintes à servir dans la protection civile. Elle devrait aussi rendre effective, pour tous les cadres, l'obligation légale de participer aux cours de perfectionnement, alors qu'aujourd'hui, seule une partie de ces

cours peuvent être organisés. Ce faisant, on créerait aussi des conditions favorables à l'engagement des moyens de la protection civile lors de sinistres survenant en temps de paix.

Selon les estimations de l'Office fédéral de la protection civile (OFPC), le professionnalisme toujours plus poussé que requiert l'instruction dispensée au sein de la protection civile nécessite, à moyen terme, l'engagement, à plein temps, d'environ deux cents instructeurs supplémentaires. A l'échelon de la Confédération, il manque à peu près

vingt instructeurs. Au niveau des cantons et des communes, on cherche à disposer d'un instructeur à plein temps pour quelque dix mille habitants. La plupart des cantons ne pourront toutefois atteindre un tel objectif qu'à moyen terme. De plus, même si le nombre des instructeurs à plein temps s'accroît, la protection civile ne pourra se passer des instructeurs à temps partiel, dont l'expérience professionnelle et les qualités de chefs continueront de rendre de précieux services. ▴



Votre partenaire numéro un pour la Suisse romande.

Mobilier pour abri ITAP/ITAS,
équipement de poste de commandement.
Devis sans engagement.

Baconnière 55
Tél. 038 421 431

2017 Boudry
Télex 952 907